

---

Lettre #5

Cher Disciple,

Plusieurs questions ont été posées concernant la Formation Kriya. Mises en catégories, j'ai utilisé une lettre comme modèle pour répondre aux questions dans cette catégorie.

(Q #1) Vous avez mentionné supprimer l'indifférence comme premier pas pour éveiller la conscience de Prajnachitta. Mais comment reconnaître l'indifférence ? Comment la supprimer ?

(1A) Indifférence signifie apathie ou le fait de ne pas se sentir concerné. L'apathie est un terme psychologique pour un état d'indifférence où l'on est insensible psychologiquement, et donc physiquement, aux événements et conditions survenant aux 'autres'. Naturellement, ce concept des 'autres' s'applique rarement à quelqu'un précédé par un possessif : *mon* enfant, ma femme, mes compatriotes. Un niveau modéré d'indifférence se manifeste plus souvent sous forme de dépression.

L'on doit se souvenir que toutes les 'fautes' dont nous parlerons traitent de forces subtiles parmi les disciples. Par exemple, la personne de la rue a une grande colère, mais le disciple n'a qu'une faible colère. Elle est souvent si faible que le disciple n'est pas conscient de sa force. Or, pour prendre un pied dans le Samadhi, l'on doit même gérer cette colère subtile et l'équilibrer sinon le Samadhi ne sera pas atteint dans cette incarnation. Même si elle reste subtile, c'est un obstacle majeur à la perception de Prajnachitta.

Dans cette Formation Kriya, ma tâche difficile est d'aider le disciple à voir ces forces subtiles négatives et à les équilibrer parce que, bien que subtiles, ces forces peuvent facilement se re-manifester extrêmement négatives et destructives, blessant le disciple et son entourage -- surtout si quelqu'un essaie de signaler cette 'faute'. L'indifférence se supprime par les pratiques de cette formation.

(Q #2) Est-il possible d'accomplir les exigences de cette formation tout en faisant toujours nos devoirs terrestres ? Pourrai-je encore faire mon travail de mère, de femme et de professeur de yoga... ?

Copyright © 2009, Goswami Kriyananda.

*Tous droits réservés. Tout transfert de cet Enseignement ou toute reproduction de quelque manière que ce soit sont interdits sans l'autorisation préalable écrite de l'Éditeur et de l'Auteur.*

---

(2A) J'ai posé cette question à mon Guru il y a soixante ans. Sa réponse fut : "Kriyananda, tu dois être disposé à mourir pour atteindre le Samadhi, mais vis donc pour l'atteindre et pour pouvoir aider véritablement ceux dans le besoin... "

Il importe de maintenir notre vie terrestre équilibrée en cherchant à équilibrer la Vie Elle-même, mais il est vital de comprendre qu'atteindre le Samadhi doit être la priorité numéro un. Votre pensée comporte une erreur fondamentale : la vie familiale n'est pas le but du chercheur spirituel -- c'est pourquoi il y a si peu de chercheurs. Le chemin spirituel n'interfère pas avec la vie familiale ; c'est plutôt la vie familiale qui interfère avec le chemin spirituel. De plus, s'il est suivi correctement, le Chemin rend la vie familiale plus facile et plus significative. Si l'on ne souhaite pas sacrifier du temps et de l'attention pour le Chemin du Samadhi, l'on n'est pas prêt à marcher ce Chemin.

Marcher le Chemin, c'est prendre conscience que la vie familiale n'est qu'une pièce du manoir spirituel de mille quatre-vingt pièces. Si l'on ne voit pas l'importance de devenir conscient des mille soixante dix-neuf autres pièces, l'on n'est pas prêt à marcher le Chemin de cette Formation. Souvenez-vous de ces mots : Il importe de maintenir votre vie terrestre équilibrée en cherchant à équilibrer la Vie Elle-même.

(Q #3) Je suis disciple mais mon mari n'approuve pas ma pratique de yoga. Il est d'une foi différente : aussi pour maintenir la paix ne suis-je pas venue aux retraites ou aux classes et n'ai-je pas souscrit aux Cours par Correspondance pendant très longtemps...

(4A) Chère Disciple, après toutes ces années, si votre personnalité ne s'est pas adoucie, si vous n'êtes pas devenue une personne plus chaleureuse, plus affectueuse, si votre mari n'a pas vu comment le yoga vous a aidée (et l'a aidé), je serais d'accord avec votre mari, le yoga n'est pas bon pour vous parce qu'il ne lui a pas donné ce dont il a besoin. Si après tout ce temps, il ne voit pas comment votre pratique vous a améliorée (et donc sa vie), peut-être ne pratiquez-vous pas le 'véritable' yoga.

Si vous n'avez pas été capable de remplir vos obligations spirituelles en tant que disciple, je ne vois pas comment vous pouvez remplir les obligations avancées exigées pour ce nouveau programme.

---

(Q #4) J'aimerais rejoindre la Formation mais je n'ai pas donné d'offrandes. En effet, mon mari est catholique et ne souhaite pas que je donne de l'argent au Temple. Puis-je toujours joindre ?

(4A) Yoganandaji et Sri Shelliji disaient que l'on pouvait deviner les valeurs d'une personne en voyant où cette personne dépensait ou donnait son argent.

Le yoga a pour dessein de devenir indépendant à tous les niveaux de l'être. Que vous joigniez ou pas n'est pas la question. La véritable question est comment cesser d'utiliser les attitudes ou les valeurs d'autrui comme excuses pour ce que vous faites ou ne faites pas.

Ma mère Bien-aimée disait souvent, "Les gens trouvent toujours du temps et de l'argent pour faire ce qu'ils veulent bien."

Si vous ne comprenez toujours pas, je vous suggère de réfléchir sur les paroles de mon Guru et/ou celles de ma mère.

Shanti & Prem  
Guru

\*\*\*